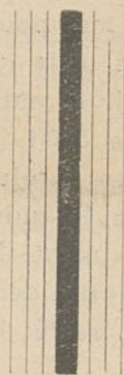


LA QUATORZIÈME

W 96



La Révolution leur criait : —Volontaires,
Mourez pour délivrer tous les peuples, vos frères!—
Contents, ils disaient oui.
—Allez, mes vieux soldats, mes généraux imberbes!—
Et l'on voyait marcher ces va-nu-pieds superbes
Sur le monde ébloui!



La tristesse et la peur leur étaient inconnues,
Ils eussent, sans nul doute, escaladé les nues
Si ces audacieux,
En retournant les yeux dans leur course olympique,
Avaient vu derrière eux la grande République
Montrant du doigt les cieux

VICTOR HUGO

Decorée de la "Medaille de la Liberté"

Ayuntamiento de Madrid

"Les hommes qui n'ont demandé que l'honneur de lutter et mourir pour la lib

(Dr. NEGRIN.-President du Consell des

Le premier à avancer, le dernier à reculer

Octobre 1936. Alors que par un Dimanche matin nous diffusions comme à l'habitude notre «Humanité» Marc s'approcha de moi et me dit «tu sais vieux, à partir d'aujourd'hui il



MARC SAUVAN

ne faudra plus compter sur moi pour «l'Humana» je sais que je suis utile ici pourtant, j'ai décidé de partir demain pour l'Espagne, je sens que c'est là mon devoir». Il prononça ces paroles avec cette simplicité qui ne le quittait jamais, comme en s'excusant de ne pouvoir continuer à nous aider! Ici en Espagne il était resté le

même et c'est toujours avec une grande simplicité qu'il accomplit les tâches les plus sévères qui lui furent confiées. Il était estimé, aimé de tous. C'était le «Commissaire Politique type». Par son exemple il enseigna à tous ceux que l'approchèrent ce que devait être la conduite d'un antifasciste digne de ce nom et comment cet antifasciste devait savoir mourir.

Il doit être un exemple aussi pour ses camarades de France et en particulier pour ceux de Paris, de ce 6ème arrondissement qu'il aimait tant et dont il était un des meilleurs militants. Ceux-ci dans les moments difficiles devront avoir toujours présente à l'esprit l'image de Marc SAUVAN —véritable symbole du glorieux corps des commissaires politiques— tombé en antifasciste sur le front de la Liberté.

R. GERMAIN

Le devoir de tous est de travailler pour les remplacer aux postes responsables

MI QUERIDO PADRE:

Esta va a tu alma que tan bien se portó conmigo, por lo cual, recuerdo tanto tus consejos.

Tu única idea era instruir a los hijos del Pueblo Español, y por esto querías hacer de mí un hombre fuerte y bien instruido. HOY DIA ME DOY CUENTA DEL VACIO QUE DEJAS EN MI. Y ahora, juro que haré todo cuanto pueda para continuar en el camino que me trazaste, y vengar con creces la sangre que una bala fascista te hizo derramar, quitándote la vida en el momento en que más falta hacías, tanto para mí como para todos los camaradas de nuestra gloriosa Brigada.

Hoy, en nombre de esta nación que crece, por la cual tu vida, como ejemplo de España, te inclino bandera de combate.



OUSSIDUM

Tu ahijado,

ANTONIO L.
(Hijo de una familia numerosa, al cual había tomado bajo su protección)

LETRE D'UN VETERAN DE 53

Camarade Commandant la 14ème. Brigade. Je me permets de t'écrire. J'ai appris que le commandant Oussidoum, ce brave camarade, était tombé sur le front d'Aragon. Je voudrais me joindre à la glorieuse 14ème. pour rendre hommage à la mémoire d'Oussidoum comme à tous les braves camarades qui sont tombés avec lui.

Le Commandant Oussidoum était pour moi un de ces camarades que l'on n'oublie jamais. Arrivé en Espagne le même jour que lui, nous étions ensemble à la C.M. du 12ème. Bataillon. J'étais à ses côtés à Lopera, Las Rosas, à Jarama il commandait la C. M. et j'étais son adjoint. Blessé le 18 février je l'avais quitté. Mais le peu de temps que je suis resté avec lui j'ai pu apprécier ses qualités morales, son courage indomptable, son esprit de décision rapide, sa franchise et surtout ce calme qu'il savait conserver en toutes circonstances.

Je l'avais vu pendant son séjour à l'hôpital pour sa blessure reçue à Cuesta de la Reina. Il me disait ce jour-là: "Tu sais, nous n'avons jamais reculé".

Je ne connais pas les circonstances

dans lesquelles il a trouvé la mort, mais je suis persuadé que ne pas reculer devant l'ennemi est qu'il est tombé.

Oussidoum était un des plus braves et courageux antifascistes, des combattants de la Liberté tombés et tombent chaque jour par le fascisme et l'ennemi.

J'ai 53 ans. Lorsque j'ai été admis à la visite médicale, après m'avoir mis au service auxiliaire, j'ai été affecté dans un service de santé. Je suis depuis. J'ai plusieurs fois été mandé à revenir au front mais reçu de réponse. Mais je sais qu'il y a du vide à l'arrière et je souhaiterais bien y revenir. Je voudrais voir Oussidoum et tous les camarades qui sont tombés avec lui. Je suis plein de santé, partant pour l'hôpital pour ma blessure. Je n'ai jamais été malade un jour de ma vie que je suis en Espagne, mais je veux me rendre utile et donner un exemple.

Fais s'il t'est possible pour m'y faire revenir et salut sincèrement antifasciste

G. CHAU

À notre supériorité morale sur l'ennemi nous devons joindre une supériorité technique que nous obtiendrons en étudiant sans relâche les problèmes de tactique militaire. Tout officier de l'Armée Populaire doit être un spécialiste. Tout soldat doit avoir une parfaite connaissance des armes.

“La Marseillaise” défend pied à pied, la terre d'Aragon

“La Marsellesa” defiende palmo a palmo, la tierra de Aragón

RE:

nombre de es
ce, por la cual
no ejemplo de
te inclinam
combate.



OUSSIDUM

lo,

ANTONIO L
Hijo de una
erosa, al cual
había tomado b
tección.

DE 53

elles il a trou
s persuadé que
uler devant l
né.

n était un des
fascistes, des
de la Libert
ombent chaque
e fascisme et p
p.

ns. Lorsque j
cale, après m
s service auxi
un service de
uis. J'ai plusie
venir au front
de réponse. M
a du vide à l
s bien y reveni
oum et tous le
ui sont tombe
nté, part que
pour ma bless
malade un ins
en Espagne,
ndre utile et d

t'est possible
aire revenir et
rement antifasc
G. CHAU

Deux cents hommes venus en
arrêtaient. On est au Poste de
ement de la Brigade, il faut
core pour arriver en ligne,
s nouveaux renforts.

ement des mitrailleuses, le
des balles, les fait changer
prise, mais aussi confiance,
confort moral, devant eux
silhouette du Commandant

Poste de Commandement
de est là, en première ligne,
même de certaines Unités.
on l'exigeait.

passait quelque part, au ki-
où la veille la médaille de
décernée au Commandant,
impensé l'héroïsme de «La
se».

s d'héroïsme accomplis du
33 au kilomètre 40, se répe-
la suite. Deux noms, deux
ette terre d'Aragon, appelés
ars le «Pont de Maella» et
s derrière Gandesa, reste-
temps gravés dans la mé-
gars de «La Marseillaise»,
u montrer ce que peuvent
ttants de la liberté.

ce pont, les fascistes des-
la vallée. Vont-ils passer le
qu'on ait le temps d'orga-
résistance de l'autre côté?
Commandant de la Division
agnier, lui disant: «Il faut
ette côte, tenir coute que
qu'à nouvel ordre». Quel-
ants après la position est
par la 14ème. Les fascistes
tés, la Brigade ne quittera
que sur un ordre du com-
nt supérieur la mission
ait accomplir est terminée.

ours après, une puissante
motorisée est en marche sur
Alcañiz-Gandesa. Une autre
la même direction de Ba-
rière Gandesa, sur les hau-
dominent la petite ville,
«La Marseillaise» avec ses

La Marseillaise

La Marseillaise

La Marseillaise

Chefs. Une 14ème. aux effectifs ré-
duits, certes, mais toujours unie,
groupée, forte par son moral, sa com-
battivité.

Le haut Commandement a décidé le
repli jusqu'à la ligne actuelle. Pour
que cela soit possible, il faut arrêter
l'ennemi jusqu'à la nuit. Tâche lourde,
difficile, après tant de jours de com-
bat sans répit. Mais tâche nécessaire.
On verra sur cette crête, le Comman-
dant Sagnier faucher lui même à la
mitrailleuse, des colonnes de merce-
naires de Mussolini, et «La Marseil-
laise» accomplira cette nouvelle mis-
sion.

Repli dans la nuit, et notre glorieu-
se Brigade sera le lendemain la pre-
mière au nouveau poste fixé.

«La Marseillaise» a été digne de
tous ses héros tombés à Lopera, Ja-
rama, Balsain, Cuesta de la Reina.

La médaille de la Liberté, la plus
haute distinction accordée par la Re-
publique, aux braves, vient d'être de-
cernée à «La Marseillaise». Anciens
et nouveaux sauront en être toujours
dignes. Ils la conduiront à la victoi-
re.

F. VITTORI

Comisario de la 45ª División

NOS CAMARADES DE LA XIEME BRIGADE NOUS ECRIVENT

Chers camarades!

A l'occasion du Premier de Mai les Soldats, Officiers et Com-
missaires de Guerre de la XI Brigade envoient un salut fraternel
aux camarades espagnols, français et belges de votre Brigade he-
roïque «La Marseillaise».

Dans les derniers combats au front de Caspe vous avez lutté
si héroïquement que vous avez gagné notre admiration et que vous
nous avez stimulé a continuer la lutte avec tous nos forces afin
de vaincre l'ennemi de l'Humanité progressive.

EN AVANT, CAMARADES DE LA 14e BRIGADE!
VIVE LA REPUBLIQUE ET L'ARMÉE POPULAIRE!

El Comisario de Guerra de la
XI Brigada

El Mayor Jefe de la XI Brigada

En Guadalajara, el enemigo poseía instrumentos de com-
bate numerosos, mejores y más grandes que los nuestros
entonces. A pesar de ello, fué primeramente contenido
y después aplastado.

El factor decisivo de este episodio, lo mismo que lo
será en nuestros más grandes combates de mañana, fué
la MORAL INENARRABLE DE NUESTROS SOLDADOS, la
decisión y el coraje de nuestros MANDOS Y COMISA-
RIOS POLÍTICOS.

«¡Alto!» Doscientos hombres, veni-
dos en refuerzo, se detienen. Estamos
en el Puesto de Mando de la Briga-
da; es preciso andar todavía para lle-
gar a las líneas —piensan los nuevos
refuerzos.

El crepitar de las ametralladoras, el
silbido de las balas, les hace cam-
biar de opinión. Sorpresa, pero tam-
bién confianza, poderoso reconfortan-
te moral, ante ellos la alta silueta del
Comandante SAGNIER.

Si; el Puesto de Mando de la Bri-
gada está allí, en primera línea, in-
cluso delante todavía de ciertas Uni-
dades. La situación lo exigía así.

Esto ocurría en cierto lugar, en el
kilómetro 40, donde la víspera, la Me-
dalla de la Libertad, discernida al
Comandante, había recompensado el
heroísmo de «La Marsellesa».

Los actos de heroísmo realizados
desde el kilómetro 33 al kilómetro 40,
se repetían en seguida. Dos nombres,
dos rincones de esta tierra de Ara-
gón, llamados por nuestros mucha-
chos «el Puente de Maella» y «las
Crestas detrás de Gandesa», quedarán
largo tiempo grabados en la memoria
de los muchachos de «La Marsellesa»,
que han sabido demostrar lo que pue-
den los combatientes de la Libertad.

Delante de este puente, los fascis-

tas descienden al valle. ¿Van a pasar
el puente sin que tengamos tiempo de
organizar la resistencia en el otro la-
do del mismo? ¡No! El Comandante
de la División llama a SAGNIER di-
ciéndole:

«Es preciso ocupar esta cota, resis-
tir, cueste lo que cueste, hasta nueva
orden». Pocos instantes después, la
posición es ocupada por la 14. Los
fascistas son parados; la Brigada no
abandonará la posición sino por orden
del Mando superior, cuando la mi-
sión que tenía que realizar, se haya
terminado.

Tres días después, una poderosa
columna motorizada está en marcha,
por la carretera Alcañiz-Gandesa.
Otra viene de Batea en la misma di-
rección. Detrás de Gandesa, sobre las
alturas que dominan el pueblecito, es-
tá siempre «La Marsellesa» con su
Jefes. Una 14, con efectivos reducidos,
es cierto, pero siempre unida, agru-
pada, fuerte por su moral y por su
combatividad.

El Alto Mando ha decidido el re-
pliegue hasta la línea actual. Para
que esto sea posible, es preciso dete-
ner al enemigo hasta la noche. Tarea
pesada, difícil, después de tantos días
de combate. Pero tarea necesaria. Ve-
remos en esta cresta al Comandante
SAGNIER segar él mismo, con la
ametralladora, columnas de mercena-
rios de Mussolini, y «La Marsellesa»
cumplirá esta nueva misión.

Repliegue en la noche, y nuestra
gloriosa Brigada será al día siguiente
la primera en el nuevo puesto fijado.

«La Marsellesa» ha sido digna de
todos sus héroes caídos en Lopera,
Jarama, Balsain, Cuesta de la Reina.

La Medalla de la Libertad, la más
alta distinción concedida por la Re-
pública a los valientes, acaba de ser
concedida a «La Marsellesa». Anti-
guos y nuevos, sabrán siempre ser
dignos de ella. Y ellos la conducirán
a la victoria.

E. VITTORI

Comisario de la 45ª División



Hemos luchado por la independencia de España

Una jornada de combates

Nuestro Batallón está en posición en Miraflores. El 27 de marzo, nos corresponde, a nuestro turno, sufrir los violentos ataques del enemigo. Las fuerzas enemigas, compuestas de moros y de requetés, presionan fuertemente, quieren forzar nuestras posiciones, para llegar al Río Guadalupe y a la carretera de Maella. Los fusiles ametralladores enemigos barren las posiciones ocupadas por la 3.^a Compañía, que sufre pérdidas considerables. ¿Resistiremos? La Brigada está en constante enlace con nosotros. Es preciso no retroceder una sola pulgada. Esta es la consigna y esta es la voluntad de los muchachos, que comprenden que si nosotros flaqueamos, la Brigada, atacada por detrás, se hallaría en una seria dificultad. Rápidamente, pedimos una Sección de refuerzo a la Compañía de Depósito; pero el tiempo apremia, y hay que obrar más de prisa. Entonces, Secretarios del Batallón, Agentes de enlace, Muleros, movidos como por un resorte van al socorro de la 3.^a Compañía, mientras que la 4.^a Compañía recibe órdenes de atacar al enemigo por su izquierda. En fin, los muchachos mantienen su puesto. El refuerzo llega. La situación está salvada. Estrechamos la mano de CAZALA, con una sola frase: "Hemos sentido calor". Los mejores de los nuestros han caído, como "PAPA", el cartero de la Cía., que en el momento más grave fué el alma de la resistencia.

Pero esto no ha terminado, hacia las 5 vamos a asistir a una astucia del enemigo que le costará cara. La víspera había ocupado una posición de la 2.^a Cía. Es una altura formando un llano, sobre una longitud aproximada de 1.000 metros. Aprovechando de la confusión del combate, una Compañía avanza sobre el llano, enarbolando la bandera republicana. He aquí, que la ametralladora está aquí para ellos, y los espera con serenidad, luego escupe de im- proviso barriendo toda la Compañía fascista.

Hacia las 9 de la noche, es a su turno la 4.^a Cía. la que va a ser atacada. Pero yo tengo confianza: El Capitán LEGRAND y el Comisario GREGORIO FERNANDEZ están allí. Y tengo razón, ya que por tres veces, los moros que atacan a la granada, son rechazados. Y más tarde, un camarada me traerá las palabras de un requeté: "¡Son de hierro!". Y así es, durante esta jornada del 27, nuestro Batallón se ha batido sin descanso, sin ceder una pulgada de terreno ante el enemigo, a pesar de las toneladas de metralla.

E. DUGUET

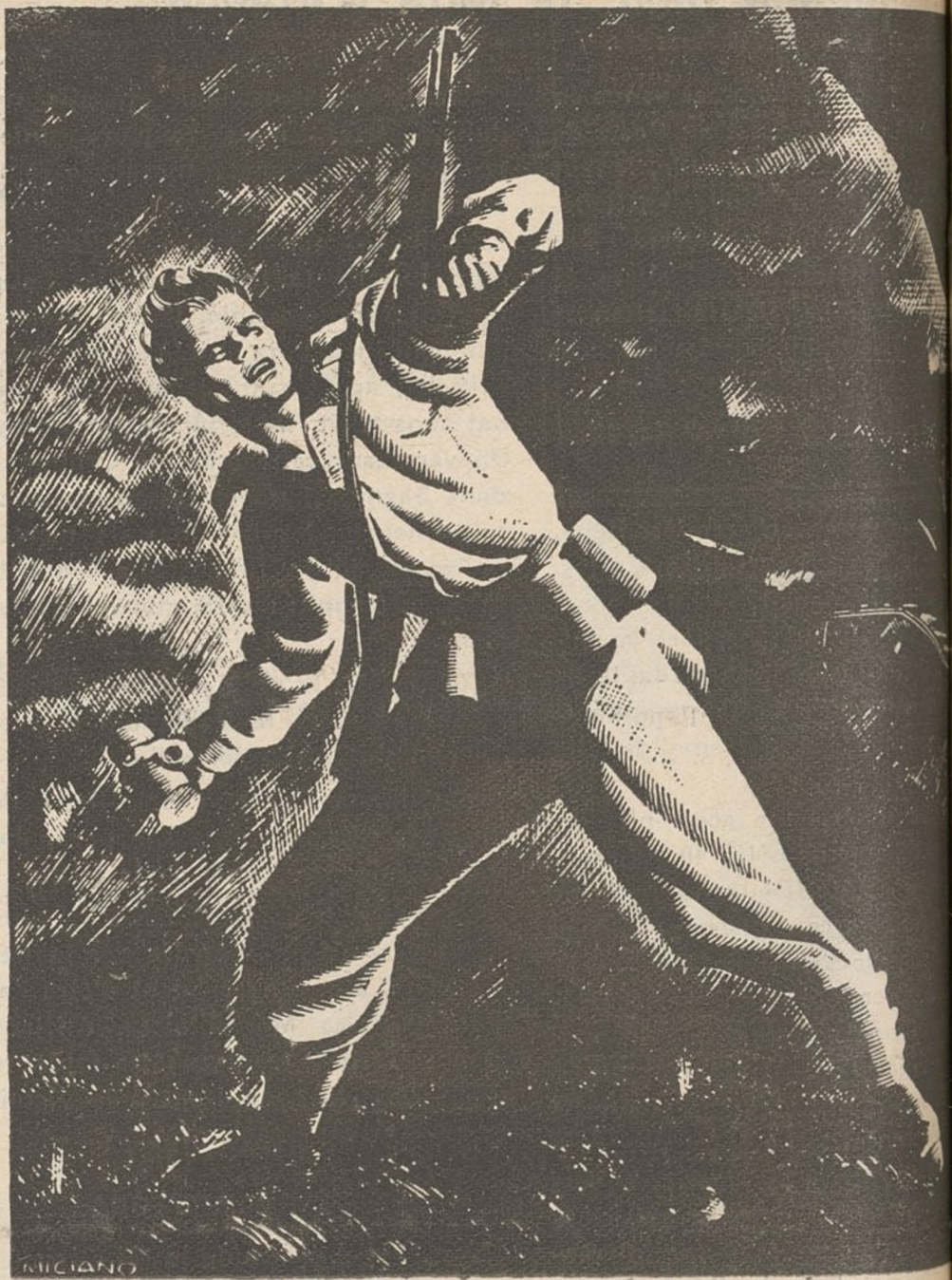
Comisario del Batallón "Comuna de París"

¡Ojo a los agentes de Franco!

**Se ocultan bajo todos las máscaras:
Intentan enfrentar a internacionales
contra internacionales, internacionales
contra españoles, reclutas contra anti-
guos combatientes, militantes de un
partido contra militantes de otro.**

**Aislemos, eliminemos de nuestrras
filas a los que intentan la división.**

**Reforcemos cada vez más los lazos de
la solidaridad y de la fraternidad entre
todos los combatientes.**



Creación de equipos antitanques en cada compañía

Al Señor Presidente del Consejo de Ministros y Ministro de Defensa Nacional Doctor Juan Negrín

Los heridos internacionales que marchamos al extranjero, nos dirigimos a S. E. para agradecerle las atenciones recibidas por parte del Gobierno, el que nos ha permitido pasar los últimos días de nuestra permanencia en suelo español, en condiciones tales y en lugar tan hermoso, que obliga nuestro más sincero agradecimiento.

Rogamos a S. E. transmita a nuestros camaradas del glorioso Ejército Popular a nuestros camaradas que están en los frentes, nuestro saludo emocionado y la seguridad de que siempre con nuestro pensamiento, estamos al lado de ellos, animados del mismo espíritu que a ellos anima.

Al partir al extranjero, queremos asegurar a S. E., al Gobierno de la República y a nuestros hermanos en los frentes, que nosotros, mañana como ayer y hoy, hemos de continuar unidos, sin distinción de ideologías ni tendencias políticas, como lo estuvimos en los frentes, convencidos de que la unidad de todos los antifascistas es la garantía de nuestra victoria

sobre la barbarie fascista y la injerencia extranjera sobre España.

Queremos asegurarle también así como ayer hemos combatido el fusil en la mano contra el invasor, en el extranjero, poner nuestra palabra y nuestra alma al servicio de la causa de la República para contra la campaña abominable de calumnias que lanzan los fascistas contra el pueblo español y su Gobierno legítimo. El fascismo pudo herir y trozarnos nuestros cuerpos, pero no pudo aniquilar y destruir siempre al servicio del pueblo español y de la República, seguras que nunca de su victoria las fuerzas del fascismo asesino.

¡Viva la República Española!
¡Viva el Gobierno de Unidad Nacional!

¡Viva la victoria de nuestro Ejército Popular!

(En el tren hacia Port-Bou
12 de mayo de 1938).

...por la democracia y la paz del mundo

Les Transmissions ont fait leur devoir...

Pendant les durs combats d'Aragon auxquels participa notre Quatorzième Brigade, tous les camarades composant la Compagnie de Transmissions furent à la hauteur de leur tâche. Groupés au Central de la Brigade, aussitôt l'annonce d'une ligne coupée, ils portaient quelle que soit la violence des bombardements d'artillerie ou d'aviation, sachant que de leur diligence pouvait dépendre le sort de leurs camarades des Bataillons engagés dans la lutte contre l'envahisseur.

Quand il fut devenu impossible d'assurer la liaison par téléphone, ils se mirent à la disposition du P.C. de la Brigade qui les employa dans différentes tâches; ravitaillements en munitions des bataillons, service de pièces anti-tanks sous la direction de notre camarade SAGNIER, chef aimé de notre Brigade. On les vit dans les tranchées avec les 1^{er} et 4^e Bataillons, et aussi sur les crêtes devant Maella se battant à la grenade.

Il faudrait ici les citer tous, comme cela est impossible dans le cadre de ce journal, nous avons du nous limiter à quelques camarades parmi les meilleurs.

Avant de vous citer leurs exploits, nous nous inclinons devant la mémoire de notre courageux camarade En-



Nos vaillants camarades des Transmissions

Nuestros valientes camaradas de Transmisiones

rique MADUENO, originaire de Málaga, volontaire de la première heure pour la défense de l'Espagne contre le fascisme, qui après avoir combattu dans les milices sur le front de Grenade, participa à toutes les actions de «LA MARSEILLAISE» et trouva une mort glorieuse sur le front de Caspe alors que volontaire, il rétablissait la liaison avec un Bataillon.

En exaltant sa mémoire nous nous engageons à continuer dans l'avenir, jusqu'à la victoire définitive de l'Armée Populaire, le travail qui a été accompli sur d'autres fronts et d'avantage s'il est nécessaire.

Le Commissaire Politique,
D. FONGARNAND

Une journée de combats

Notre Bataillon est en position à Miraflores. Le 27 mars c'est à notre tour de subir les attaques violentes de l'ennemi. Une pluie de mitraille arrose nos lignes. Il est 1 heure de l'après midi. Les forces ennemies, composées de maures et de requetés, appuyent fortement, ils veulent forcer nos positions pour arriver au Rio Guadalupe et à la route de Maella. Les fusils mitrailleurs ennemis balayent les positions occupées par la 3^{ème} Compagnie.

Va-t-on tenir? La Brigade est en liaison constante avec nous. Il ne faut pas reculer d'un pouce. C'est la consigne et c'est la volonté de tous les gars, qui comprennent que si nous flanchions la Brigade prise par derrière sera dans des difficultés considérables. Vite nous demandons une Section de Renfort à la Compagnie de Dépot; mais le temps presse et il faut faire plus vite. Alors, Secrétaire du Bataillon, Agents de liaison, muletiers, mus comme par un ressort vont au secours de la 3^{ème} Compagnie, tandis que la 4^{ème} Cie. reçoit l'ordre d'attaquer l'ennemi sur sa gauche. Enfin les gars tiennent. Le renfort arrive. La situation est sauvée. Avec CAZALA nous nous serrons la main, une seule phrase: «Nous avons eu chaud». Les meilleurs des nôtres sont tombés, tel «PAPA» le vaguemestre de la Cie. qui au moment le plus grave fut l'âme de la résistance.

Mais ce n'est pas fini, vers 5 heures nous allons assister à une ruse de l'ennemi qui lui coûtera cher. La veille il avait occupé une position de la 2^{ème} Cie. C'est une hauteur formant plateau sur une longueur de 1.000 mètres environ. Profitant de la confusion du combat, une Compagnie s'avance sur le plateau brandissant le drapeau Républicain. Hélas pour eux, la «mit» est là, avec sérénité elle attend, d'un coup elle crache, balayant toute la Compagnie fasciste.

Vers 9 heures du soir, c'est la 4^{ème} Cie. qui à son tour va être assaillie. Mais j'ai confiance, le Capitaine LEGRAND et le Commissaire GREGORIO FERNANDEZ sont là. J'ai raison, car par trois fois les Maures qui attaquent à la grenade sont repoussés. Et plus tard, un camarade me rapportera les paroles d'un requeté: «Mais, ils sont de fer!». En effet, durant cette journée du 27, notre Bataillon s'est battu sans répit, sans céder un pouce de terrain devant l'ennemi, ni devant les tonnes de mitraille.

E. DUGUET
Commissaire du Bllon. "Commune de Paris"

Barcelona 8 mayo 1938

M.^r André MARTY

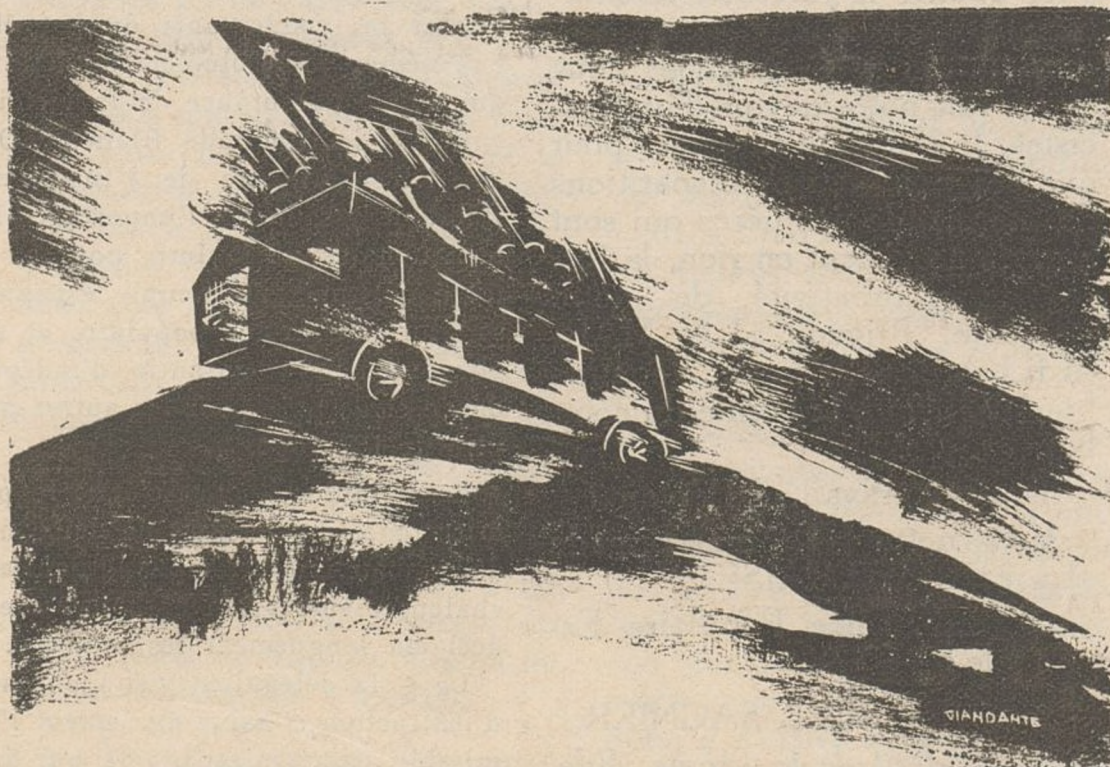
Mi distinguido y querido amigo:

Agradezco a usted mucho su cordial felicitación y la de los voluntarios internacionales que tanto amor y entusiasmo han demostrado a nuestra causa y a los que por su mediación envío un caluroso saludo antifascista.

Le saluda muy atentamente,

A. CORDON

Subsecretario del Ejército de Tierra



En el término de días los gloriosos veteranos de cien batallas verán batirse a su lado a los reclutas de las últimas quintas. Este hecho, cuya importancia para nuestra resistencia actual y nuestro ataque de mañana no es preciso subrayar, obliga a los veteranos a nuevos deberes que sin duda serán cumplidos por ellos con el mismo entusiasmo ferviente que ponen en la defensa del suelo español.

Camarada

MARTY - BARCELONA

Argenteuil Seine
et Oise

Congrès metallurgistes argenteuil salue
metallus combattants
front liberté |souhai-
te prompte victoire.



FRANCOIS VITTORI



BOURSIER

Dures et glorieuses journées

Du 26 Mars au 2 Avril ce fût les jours les plus durs de l'offensive.

Journées d'émotion pour la Proletariat international.

Journées terribles et pourtant journées d'héroïsme. Journées d'abnégation où toute notre XIVème Brigade n'avait qu'un seul mot dans l'Esprit, qu'une seule idée «TENIR».

Oui! nous avons tenu jusqu'au bout.

Jusqu'à ce que nos chefs nous donnent l'ordre de venir sur d'autres positions, d'où nous ne repartions que sur ordre.

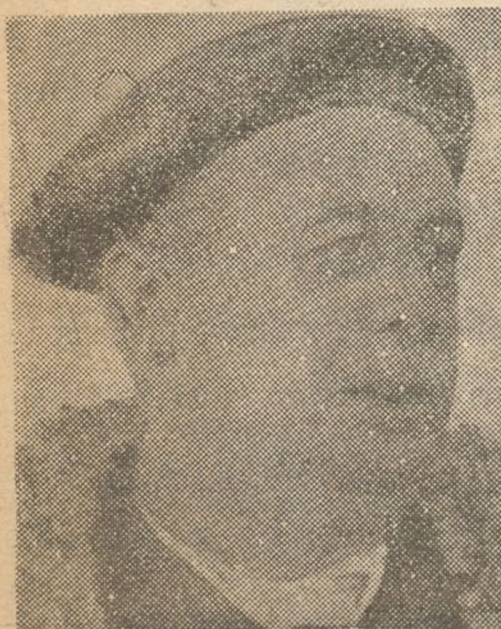
Nous avons tenu malgré les vides dans nos rangs.

Nous avons tenu pour que cette terre d'Espagne ne soit pas une colonie d'Hitler et Mussolini.

Nous avons tenu pour que bientôt règnent sur cette terre héroïque, la paix et le bonheur.

Nous avons tenu, nous Internationaux, pour racheter la carence de nos gouvernants.

Nous avons tenu comme tiennent les Soldats de l'Armée Populaire Espagnole. Cette Armée qui force l'admiration du Monde entier.



ANDRE MARTY

Cette Armée qui fait dire aux pires réactionnaires: «Ces soldats sont des héros. Vaincus par le nombre, le matériel, ils meurent sur place».

Dans ces dures Journées quelque chose nous aidait. La présence parmi nous de l'initiateur des Brigades Internationales. La Présence d'André Marty. Dans les instants les plus durs, d'un mot affectueux, que nul comme lui ne sait trouver, il donnait à notre Brigade, un élan nouveau, infusait à tous son allant, son ardeur, sa conscience antifasciste.

Une figure non moins connue des Brigades, celle de l'Inspecteur général, notre Camarade GALLO, était là aussi quand le déluge de fer du fascisme international semait la destruction et le meurtre sur l'ARAGON.

La présence de nos deux Camarades prouvait une fois de plus, que du premier au dernier nous savions tenir notre Place aux côtés de nos frères espagnols pour abattre le fascisme international.

Dans ces dures journées nous avons fait notre devoir d'antifascistes. Il nous faut travailler pour que les nombreuses disparitions des nôtres, de nos héros qui sont tombés ne gênent en rien, la force, la combativité de notre XIVème Brigade «LA MARSEILLAISE» demain comme hier elle sera à la pointe du combat.

Tous au travail. En Avant! Vive notre XIVème. Brigade «LA MARSEILLAISE».

Vive l'Armée Populaire Espagnole!

MARCEL SAGNIER
Commandant de la 14ème. Bde.

A nuestra superioridad moral sobre el enemigo debemos añadir una superioridad técnica que obtendremos estudiando sin retardo los problemas de táctica militar. Todo oficial del ejército del pueblo debe ser un especialista. Todo soldado debe tener un perfecto conocimiento de las armas.

UN GRAND HONNEUR POUR NOTRE BRIGADE La commémoration du 1.º de Mayo en el campo de instrucción de la 45.ª División

Les camarades HENAFF et René HEITZ envoyés en Espagne par la C. G. T. à l'occasion du Premier Mai, auxquels s'était joint le camarade LANGUMIER député communiste de Paris, en tant que représentant un des plus puissants partis du Front Populaire français, ont visité les 3, 4 et 5 Mai une partie du front de Catalogne. Ils furent les 3 dans la région de Lerida accompagnés du camarade GONZALES PEÑA président de l'U.G.T. et Ministre de la Justice. Le 4, ils visitèrent un secteur du front de l'Ebre accompagnés d'une délégation du Comité d'entente des deux Centrales Syndicales d'Espagne, représenté par Mariano VAZQUEZ, secrétaire du Comité National de la C.N.T. et Arturo de Rosal, secrétaire de l'U.G.T. Le Gouvernement de la République était représenté par le camarade Blanco GONZALES, Ministre de l'Instruction Publique.

Ce même jour, la délégation de la C.G.T. rencontra un bataillon franco-espagnol de la Brigade «La Marseillaise» citée à l'ordre de la Division et son commandant décoré de la médaille de la Liberté, le Camarade SAGNIER. Au cours d'un meeting improvisé, HENAFF exposa l'action vigoureuse de solidarité du prolétariat et du peuple français à l'égard de l'Espagne républicaine. Mariano VAZQUEZ insista sur ce que rien ne pourra plus briser l'entente unitaire des deux grandes Centrales Syndicales. Ce qu'Arturo de Rosal souligna également. André Marty souligna entre autres choses l'importance considérable de cette véritable unité internationale qui était réalisée vivante devant les combattants du bataillon eux-mêmes indissolublement unis et qui donne l'assurance de la victoire.

Enfin, le camarade Blanco GONZALES — Ministre de l'Instruction Publique — souligna l'importance Internationale de la lutte pour sa liberté que mène le peuple espagnol, sa glorieuse armée populaire et son gouvernement — garantie d'indépendance et de paix pour les autres peuples de l'Europe.

Le Bataillon — dont c'était le premier repos depuis plus de deux mois de combats ininterrompus — manifesta chaleureusement son enthousiasme et acclama longuement les orateurs.

Le 5, la délégation visita un camp d'instruction et salua également l'admirable jeunesse espagnole qui dans

l'enthousiasme se prépare avec ardeur à renforcer les vétérans après dans plus de cinquante batailles. Elle a été saluer le commandant en Chef des armées de l'Ebre et de la Défense de Barcelone, le quartier général, le Commandant MODESTO et l'a remercié de la torisation de visite des fronts où lui avait accordée; elle lui a rendu l'assurance que demain elle sera plus qu'aujourd'hui, la solidarité prolétarienne française étant de se battre dans la C.G.T. — sera plus et plus active.

La visite de la délégation C.G.T. et du camarade LANGUMIER, ont la preuve vivante de la solidarité effective du peuple prolétariat français en faveur de l'Espagne républicaine.

Saludo a los jóvenes reclutas

La juventud de España, más su sitio en el combate, viniendo decenas de miles de jóvenes levantados en defensa del país, un fuerte contingente acaba de unirse a los rangos de la 14 Brigada.

Y es no sin orgullo para nosotros, que reconoce en este gesto la confianza del Gobierno republicano en nos ha dado a educar, a formar nuevos combatientes, es consciente de este gran trabajo que decimos a nuestros jóvenes camaradas:

Venid con nosotros, para un esfuerzo común, el camino a los invasores de España, habéis de luchar en los hogares a causa de la guerra, dejando en ellos, seres queridos que os venís a defender.

Venís, sin ninguna preparación, a vivir la dura vida del soldado, a acostumbraros a la disciplina militar, a aprender cómo se bate y cómo situados ante estos trabajos, podéis estar del apoyo de todos.

Todo lo que la Brigada tiene de experiencias, forjadas en su pasado de lucha, de victorias, todo lo que ha aprendido con el ejemplo de nuestros veteranos, os lo transmitimos una vez, fraternalmente, sabiendo que nunca haremos bastante por vosotros, el cual nos ha permitido luchar a su lado contra el fascismo internacional.

Volvéis a vivir las horas de la Brigada «La Marseillaise», los combates en que ha tomado parte la Brigada «La Marseillaise», viviréis la gran consigna que tan magníficamente puso en primer plano la Brigada en el frente de Caspe: RESISTIR ES VENCER.

Aprenderéis, con la atención de todos, la táctica del combate, el funcionamiento y la utilización de las armas, como fortificar una posición, en fin, todo lo que es necesario para que una acción sea eficaz.

Aprenderéis con vuestros compañeros políticos la significación nacional e internacional de vuestra lucha, la acción de un Gobierno que asegurando la defensa del país y la victoria de mañana, acaba de precisar ante el mundo, lo que será la República española: un Gobierno que llama a todos los españoles a unirse contra el fascismo de España y del extranjero, por la libertad del territorio y la salvaguardia de las libertades nacionales.

Conoceréis nuestra Brigada, los batallones, el Comandante Sagnier y el pasado de lucha, la confianza con los de la Brigada, el jefe de coraje tranquilo, de confianza inatacable.

El camarada Dugué, quien trabaja de comisario con la fe de un luchador a toda prueba, os muestra esta plana de jefes, de comisarios formados en la lucha.

Es con toda simpatía, el apoyo que sabremos ofrecer, que cumplireis vuestro deber. Es insuperable el pasado de lucha de España por su independencia, de su victoria ante el fascismo internacional que afrontaréis las dificultades aprendiendo más cada día que levantaréis ante el invasor un entusiasmo demuestrando al mundo entero desde hace veinte meses, lo que hará un pueblo independiente.

Todo el pueblo español, desde hace veinte meses, lo que hará un pueblo independiente, la victoria para una España independiente.

En el pueblo de Cambrils, se celebró un acto patrocinado también por esta División, el cual fué coronado con uno de los éxitos más rotundos.

En este acto, en donde todas las Agrupaciones Sindicales y Políticas tenían su representación con sus banderas, el pueblo entero acudió a él, no solamente con el objeto de conmemorar dicha fiesta, sino a oír a los diferentes oradores que habían de tomar parte en este acto. Hicieron uso de la palabra el camarada Falcón, que fué muy aplaudido, por los términos en que se explicó, induciendo a la población al trabajo y respeto de las normas establecidas por nuestro Gobierno. De igual forma el camarada Peyro, por el P.S.U., como así, la camarada Secretaria de la J.S.U. El camarada Campoy leyó una poesía hecha por el Teniente Manuel Porras de la XIIª Brigada, que fueron acogidos con grandes aplausos.

El desfile fué monstro; banderas en cabeza, representaciones del Frente Popular y militares; y la Música que no dejó de actuar en todo momento. Actos de esta especie, no fueron nunca vistos en la población de Cambrils, según manifestaciones de todos sus habitantes.

Por la tarde, distribución de un día de pan, regalado por los soldados de esta División, como, igualmente, garbanzos, arroz, leche, y que sirvió para aumentar los lazos que al Ejército del Pueblo ligan con los hermanos de la retaguardia. Juegos de niños, formación de un grupo de Pioneros, y regalos de juguetes. Se cerró el acto con un baile en donde la alegría se hizo sentir en todo momento.

Actos de esta índole son necesarios, Camaradas; con ellos, acentuamos nuestra unión y respeto con los camaradas, hombres y mujeres, de la febril retaguardia, que con su abnegación en el frente de trabajo, nos ha de hacer acelerar la Victoria.

Comisario ROMEA



ELIE DUGUET



DINAH

Duras y gloriosas jornadas

Del 26 de marzo al 2 de abril, fueron los días más duros de la ofensiva.

Jornadas de emoción para el Proletariado Internacional.

Jornadas terribles, y sin embargo, jornadas de heroísmo, jornadas de abnegación, en las cuales, toda nuestra 14.ª Brigada, no tenía más que una sola palabra en el espíritu, nada más que una sola idea: "MANTENERSE EN SU PUESTO".

Si; ¡Hemos resistido hasta el fin!

Hasta que nuestros jefes nos daban la orden de marchar a otras posiciones, de las cuales, sólo salíamos también, con otra orden.

Hemos resistido, a pesar de los vacíos en nuestras filas.

Hemos resistido para que esta tierra de España no sea una colonia de Hitler y de Mussolini.

Hemos resistido para que pronto reinen sobre esta tierra heroica, la paz y la felicidad.

Hemos resistido, nosotros, los Internacionales, para redimir la pobre conducta de nuestros Gobiernos.

Nosotros hemos resistido como resisten los Soldados del Ejército Popular Español, este Ejército que despierta la admiración del mundo entero.

Este Ejército que hace decir a los peores reaccionarios: "Esos soldados son héroes, vencidos por el número y por el material, y mueren en su puesto".

En estas duras jornadas, había algo que nos ayudaba. La presencia, entre nosotros, del iniciador de las Brigadas Internacionales. La presencia de Andrés Marty. En los instantes más duros, con una palabra afectuosa, que nadie como él sabe encontrar, daba a nuestra Brigada un impulso nuevo; infundía a todos, su

afán, su ardor, su conciencia antifascista.

Una figura no menos conocida de las Brigadas, la del Inspector General, nuestro camarada Gallo, estaba también allí presente cuando el diluvio de hierro del fascismo internacional sembraba la destrucción y la muerte sobre ARAGON.

La presencia de nuestros dos camaradas probaba, una vez más, que, desde el primero al último, nosotros sabíamos mantener nuestro puesto al lado de nuestros hermanos españoles para abatir al fascismo internacional.

En estas duras jornadas, hemos cumplido nuestro deber de antifascistas. Es preciso trabajar para que los numerosos huecos dejados por los nuestros, por nuestros héroes que cayeron, no impidan en nada la fuerza, la combatividad de nuestra XIVª Brigada "LA MARSELLESA".

Mañana, como ayer, ella estará en lo árduo del combate.

¡Todos al trabajo; Adelante!

¡Viva nuestra XIVª Brigada "LA MARSELLESA"!

¡Viva el Ejército Popular Español!

Marcel SAGNIER
Comandante Jefe de la XIVª Brigada



LUIGI GALLO

Soldados, Campesinos: con vuestro fusil defendéis la tierra que os ha dado la República.

Ayuntamiento de Madrid



REPÚBLICA ESPAÑOLA

14^{ème} Brigada Mixte
Internationale
"LA MARSELLAISE"

Liste des camarades qui se sont les mieux comportés dans les opérations sur le front d'Aragon.

1.^{er} BATAILLON

Nom et prénom	M O T I F
ANTONIO MARTINEZ MANZARENA y JOSE ALMIRA MEDINA	<i>Agentes de enlace de la 1.^a Compañía, han asegurado constantemente el enlace con el Batallón bajo el fuego de uno de los bombardeos más violentos.</i>
ANTONIO GARCIA JOVER	<i>Ha participado en todos los ataques con energía y valor, y era siempre el último en replegarse.</i>
ANTONIO ARREBOLA PRADO LORENZO CARAVACA CANO LUIS GONZALEZ ABEJARA	<i>Mismo motivo. Mismo motivo. Mismo motivo.</i>
DOMINGUEZ FRANCISCO	<i>Teniente de la 1.^a Compañía, ha hecho prueba de gran voluntad, reemplaza al Comandante herido.</i>
FERNANDEZ GALACHO ANTONIO	<i>Cabo de enlace del P. C. en el Km. 36 cuando los tanques estaban a la altura del P. C. subió a la montaña llevando sus camaradas al grito de "¡españoles!"</i>
PETITPAS JULIEN	<i>Chargeur au F. M. a participé à toutes les attaques avec le plus grand courage; s'exposant et se dépensant sans compter.</i>
DURAND ADRIEN	<i>Courageux dans tous les combats, a installé pendant l'absence de la C. M. une pièce dont il était le tireur.</i>
MARTINEZ MICHEL et GOULARD GILBERT	<i>Durant toutes les attaques et replies ont eu une conduite des plus méritantes.</i>
HOUPERT MARCEL	<i>Soldat (1^{ère}. Compagnie) a remplacé durant les combats le Délégué Politique de sa Compagnie, a su entraîner ses camarades, maintenir sa compagnie et la réorganiser (1^{er}. combat).</i>
FROMONT MARCEL	<i>1^{ère} Cie. —fusil mitrailleur, a fait preuve de courage et de combativité, s'est battu, restant toujours le dernier et n'abandonnant pas son arme.</i>
DELALUE ANDRE	<i>Brancardier (3^e. Cie.). S'est dépensé sans compter, durant tous les combats.</i>
ANTOLIN	<i>Sergent (2^e. Cie.), est après Maella resté le dernier à son poste pour sauver une mitrailleuse et ses munitions.</i>
RERRIER RAYMOND	<i>(C.M.). S'est comporté courageusement, blessé en allumant une grenade à 20 mètres d'un tank.</i>
WATTEAU VIELA	<i>Brancardier, tué dans l'accomplissement de son travail a montré un courage exemplaire.</i>

2.^o BATAILLON

MANUEL ALVAREZ	<i>Bajo terrible fuego, ha recogido y curado a todos los heridos, estando el Batallón disuelto, se puso a la disposición del 9.^o y 13.^o Batallón.</i>
ARIAS ESTEBAN	<i>Cuando los tanques enemigos avanzaban, se quedó solo en la ametralladora, haciendo fuego sobre ellos.</i>
FRANCISCO RODRIGUEZ MARTINEZ	<i>Detuvo a los camaradas que marchaban a la desbandada y agrupándolos resistieron al enemigo en el kilómetro 35. Muy buena moral.</i>
ANTONIO BOUGIL GAL	<i>En cada posición ocupada ha sido de los más ardientes en el combate, siendo de los últimos en retirarse.</i>
JOAQUIN CASULLA y ANTONIO CATALAN	<i>Habiéndose dado orden de retirarse, pero no habiéndola recibido, se quedaron solos en una posición, encontrando una patrulla enemiga a la que hicieron fuego y volviendo al cabo de 16 horas a nuestras líneas.</i>

Nom et prénom	M O T I F
MANUEL TORRES	<i>Ha hecho siempre frente al enemigo hasta caer y se negaba a ser evacuado.</i>
RAMIRO RECIO	<i>Tomó un fusil ametrallador en un contraataque hecho al enemigo, haciendo fuego cerrado contra él.</i>
JESUS VICTORIO TURPIN	<i>Camillero, en los momentos más difíciles dió ejemplo cogiendo un fusil y haciendo fuego contra el enemigo al mismo tiempo que recogía y curaba a los heridos.</i>
MARCELO SABOYA	<i>Enlace, muerto cumpliendo con su deber, se prestó siempre voluntario para todo, siendo siempre el último en abandonar las posiciones.</i>
LIECKENS	<i>Cabo, il est resté avec trois camarades à la tête du pont de Mora de Ebro, ne se retirant que lorsqu'il fut relevé.</i>
PIFFER CHARLES	<i>Ayant perdu sa Brigade, il s'est mis à la disposition de la XIème Brigade, et dans le replie il a sauvé un fusil mitrailleur.</i>
DEVIGNE ANDRE et GIRARD FRANCOIS	<i>Des Transmissions du Bataillon, ils sont sortis réparer la ligne sous un feu terrible, à leur retour ayant trouvé les positions occupées par l'ennemi, ils ont pu parvenir à regagner nos lignes.</i>

3.º BATAILLON

DAVID FRANCISQUE	<i>Cabo, récemment nommé Sergent, Modèle de Cabo, avant de marcher il s'est toujours assuré que son escouade était groupée autour de lui.</i>
GUEHENNEUX GUSTAVE	<i>Sergent, nommé Commissaire Politique. Fut chargé de la fonction de délégué politique en plein combat, il accomplit sa tâche avec beaucoup de conscience.</i>
HOCHARD JEAN	<i>A toujours quitté le dernier les positions.</i>
CALAME ANTOINE	<i>Cabo, très courageux, a eu une conduite parfaite durant tous les combats.</i>
CARRE ANTOINE	<i>Lieut. L'officier commandant la C. M. venant d'être blessé s'est mis à la tête de la Cie. et la conduit en bon chef.</i>
DOS CHARLES	<i>Cabo, modèle de mitrailleur, constamment avec sa pièce a toujours veillé, à son parfait fonctionnement dans les moments difficiles.</i>
GABRIEL GREMAUD	<i>Responsable ravitailleur. A assuré toujours le ravitaillement du Bataillon jusqu'aux points les plus dangereux, a dû pour rejoindre le Bataillon, traverser l'EBRO à la nage, les ponts étant déjà coupés.</i>
IVAN DINAH (Commandant du Bataillon)	<i>Lieut. nommé Capitaine, COMMANDANT DU BATAILLON. Il a assuré parfaitement la direction du Bataillon dans la dure journée du 26 Mars. Grande valeur, très dévoué blessé à son poste.</i>
BOLLER EMILE	<i>Liaison. Extrêmement courageux et résistant, assurant la liaison dans les moments très difficiles.</i>

4.º BATAILLON

SORIA CLEMENCIO	<i>Teniente, Comandante de su Compañía. Ha sabido tener siempre su compañía agrupada sólidamente, ha dejado siempre el último las posiciones después verificación de la evacuación del terreno. Supo galvanizar constantemente la resistencia de sus hombres.</i>
MARTINEZ JESUS	<i>Teniente. Oficial de gran valentía, herido en su puesto de combate.</i>
PEREZ CAMPILLO JOSE	<i>Sargento enfermero, ha trabajado sin descanso, corriendo bajo las balas y bajo los obuses para cuidar los heridos.</i>
JOSE GAS	<i>Gran valor y sangre fría.</i>

Nom et prénom	M O T I F
GOMEZ ALBERTO	<i>Gran valor y sangre fría, participó valientemente en todos los combates.</i>
SAES JOSE	<i>Mismo motivo.</i>
ESPINOSA RAFAEL	<i>Cabo, nombrado sargento. Soldado disciplinado, ha sabido tomar la iniciativa en momentos muy críticos.</i>
MASANET JOSE	<i>El último en recular y el primero en tomar posición.</i>
ANDRES ROJA	<i>Cabo de enlace, muy valiente y haciendo su trabajo sin ningún desfallecimiento.</i>
MARTINEZ MILINA SANCHEZ	<i>Sargento, ejemplo de jefe de sección sabiendo perfectamente dirigir sus hombres.</i>
CAMACHO PRIETO FRANCISCO	<i>Sargento, en los momentos más críticos ha sido, calma, enérgico y muy valiente.</i>
CRISTOBAL BERNAL	<i>Cabo, por su valor ha permitido al jefe de pieza salvar su ametralladora señalada por un tanque; fué herido el segundo día de combate.</i>
FELIPE SUAREZ	<i>Cabo, muy valiente y muy resistente, cuidando celosamente de su ametralladora, ha sido propuesto para la medalla de la Libertad.</i>
JUAN RIOS BERGAÑO	<i>Gran valor, haciendo proezas para salvar su pieza.</i>
JOLLI MARCEL	<i>Cabó, courage exemplaire pendant toutes les journées de Caspe.</i>
GOEMINE PIERRE	<i>Liaison, a assuré la liaison ponctuellement, dans les moments très difficiles.</i>
ESCRICH MANUEL	<i>Grande valeur et sang froid, participa courageusement à tous les combats.</i>

ETAT MAJOR

VARCAS PORCUNA MANUEL	<i>Era, en el momento de las últimas operaciones, sargento Observador. Supo demostrar tantas cualidades, de valor y sangre fría, asegurando su servicio sin desfallecimiento, que fué nombrado teniente y recompensado en ocasión del 1.º de Mayo.</i>
LLAMAZARES	<i>Cabo de enlace, se ha distinguido por su valor y disciplina durante los combates. Ha sido recompensado con un reloj y enviado a la escuela de sargentos.</i>

SERVICES TRANSMISSIONS

JOSE LLIMARES CLIMENT	<i>Soldado. Ha trabajado bien para restablecer el enlace telefónico en los combates. Voluntario para llevar un mensaje, después de haber terminado su misión, transportó 13 heridos al puesto de socorro.</i>
HAAGER ISIDORE	<i>Sergent, s'est très courageusement comporté dans son travail pour assurer la liaison téléphonique rendue très difficile sous le déluge de bombes et de mitraille.</i>
DUPAQUIER EMILE	<i>Caporal, a fait tout son travail, a ramené 2 appareils téléphoniques abandonnés, et une pièce anti-tank avec l'aide de deux camarades. Volontaire pour le ravitaillement en munitions. Quand il a fallu abandonner la liaison téléphonique, il a défendu les dernières crêtes à la grenade.</i>

Nom et prénom

M O T I F

CAVALERIE

GOITANICH RODOLPH
BILLARD HENRI et
PEPIN JEAN

Ces 3 cavaliers, sur la route d'Alcañiz ont assuré la liaison et le ravitaillement en munitions pour nos tanks ce qui a permis à ceux-ci d'arrêter la colonne motorisée ennemie. Ils sont restés pendant 2 jours en liaison constante avec notre État Major sur les crêtes de Gandesa à la route de Tortosa, et ont ramené 2 cavaliers et 3 chevaux, qui s'étaient égarés au village de Rasquera où était cantonné le peloton de Cavalerie.

SERVICE SANITAIRE

WILLY HARK

Chauffeur d'ambulance, passe deux fois le tir de barrage avec son ambulance pour évacuer les blessés. Affronte le feu des tanks fascistes lors d'un replie et ramène 4 blessés. Lorsque Gandesa était encerclée par l'ennemi traverse ce village sous le feu des fusils à quelques mètres de distance, sauvant son ambulance chargée de camarades et de matériel, des mains des fascistes.

DREYFUSS ETIENNE

Chauffeur d'ambulance, sans repos pendant toute l'action, se dépense jour et nuit à l'accomplissement de son devoir en évacuant de nombreux camarades blessés en mettant plusieurs fois sa vie en sérieux danger.

TRANSPORTS

NAVARRETE FRANCISCO

Chofer del Estado Mayor, ha asegurado siempre su servicio con satisfacción de sus jefes. Ha dado prueba de valor y sangre fría en el curso de las últimas operaciones.

PEÑA TITO

Chofer, en todas las circunstancias ha asegurado siempre su trabajo a satisfacción de todos.

BOL FRANCOIS

Chauffeur, courageux, a toujours assuré son service dans les plus mauvaises situations, à Gandesa est sorti le dernier du village avec son matériel. Dernièrement encore a été rechercher un camion sous le feu de l'ennemi et a ramené celui-ci au parc.

BARDON RENE

Lors de l'évacuation de Gandesa assura le replie des camarades, avec son camion; ce ne fut que blessé lui aussi qu'il du abandonner son camion hors d'usage et revint à pied par la montagne avec ses camarades.

INTENDANCE

ATANASIO GRANJA

Responsable de chóferes de la Intendencia, ha tenido siempre sus camiones a punto, para todo trabajo que le fué pedido, en las más difíciles condiciones.

BORENSTEIN JACQUES

Agé de 46 ans, a fait le ravitaillement du front tous les jours avec un camion. Il allait à la recherche des positions des Bataillons.

COLOMBIER GEORGES

Chauffeur qui conduit la citerne du vin, a fait le maximum pour que notre Brigade ne manque pas de vin. Il venait en première ligne avec sa citerne servir homme par homme, un quart de vin.

MEISSIREL LOUIS

A ravitaillé la Brigade à Cherta pendant la nuit en faisant le tour par Tarragona et Tortosa. Meissirel a secondé le Responsable de l'Intendance pour la police de la route et de la récupération.

La República recompensa a sus mejores hijos.

SAGNIER Marcel, Ct. 1^{er} 14^{eme} Bde.



Obrero de la construcción, por su coraje y valor ha llegado a ser uno de los mejores comandantes del Ejército Popular.



Liste des camarades proposés pour la Médaille de la Liberté et de Courage

FRANCISCO NAVARRO, Cabo à la Compagnie Mitrail-leuse du 1^{er} Bataillon, âge de 17 ans. A fait preuve d'un grand héroïsme. Au village de Miraflores a anéantié toute une Cie. ennemie. Il a fait preuve à tous moments d'un sang-froid admirable.

FELIPE SUAREZ, Cabo à la Compagnie Mitrail-leuse du 4^{eme} Bataillon. Dans les derniers combats n'a jamais quitté sa pièce mitrillant les fascistes jusqu'au dernier moment. A toujours fait preuve d'un grand courage.

CAMARADES PROPOSES POUR LA MEDAILLE DE COURAGE:

SPARTACO GUISCO RENE, Lieutenant d'information à l'Etat-Major de la Brigade. Dans les situations les plus difficiles a toujours fait preuve d'un très grand sang-froid. Son courage et sa valeur sont bien connus des camarades de la Brigade.

BALK THEODOR, Capitaine médecin du 4^{eme} Bataillon, n'a jamais quitté son poste, conduite exemplaire, à plusieurs reprises a pris le commandement de camarades qui étaient coupés de leurs unités, organisant la résistance.

MANUEL ACUÑA MUÑOZ, le plus vieux soldat du 4^{eme} Bataillon. 44 ans. Bien qu'il soit blessé, n'a jamais quitté sa Compagnie. A toujours été un exemple pour tous.

GIMENEZ MUÑOZ, soldat du train de combat, est resté toujours le dernier avec son camion pendant les replis. A fait preuve d'un très grand courage, partout montrant l'exemple.

DELARUE ANDRE, Brancardier à la 3^{eme} Compagnie du 1^{er} Bataillon, n'a jamais abandonné son poste, a fait preuve de courage, s'est très bien comporté pendant les derniers combats.

REGALDO ELIE, soldat à la Compagnie Mitrail-leuse du 1^{er} Bataillon. Après Maellia est toujours resté le dernier avec le Cre. et le Ct. du Bon., encerclé par l'ennemi il se défendit héroïquement à l'aide de son Fusil Mitrailleur, qu'il ne lâcha jamais.



FRANCISCO NAVARRO



MANUEL ACUÑA MUÑOZ



FELIPE SUAREZ

Fuerzas de choque han de ser las unidades de nuestro Ejército. Y ante ellas se estrellarán y morderán el polvo los enemigos de nuestra patria.

Dr. NEGRIN

Ayuntamiento de Madrid